

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité.

Crispations...

Les changements ressentis depuis quelques années lors de séjours en Islande ont souvent été évoqués dans ces chroniques. Certes, la sérénité d'antan n'a pas disparu, l'ambiance est encore celle que j'ai aimé décrire dans mes écrits et autres présentations, faite de goût d'entreprendre et du risque qui l'accompagne, d'insatiable curiosité et d'ouverture au monde, d'appropriation de tout ce qui peut faire progresser la communauté. Mais on sent vite que cette façade masque de moins en moins bien d'importantes remises en question.

A la base de ces crispations, il y a évidemment la place de l'Islande dans le monde, et plus particulièrement en Europe. Ce sont en fait seuls sujets sur lesquels les Islandais ont été et sont encore réellement divisés, alors que le statu quo est de moins en moins satisfaisant. Leur division est plus évidente encore aujourd'hui alors que la conjoncture économique est moins favorable, et qu'il n'y a plus ce plein emploi qui colmatait les problèmes à défaut de les régler, notamment celui de l'accueil des immigrants. Un indicateur de ces crispations est le progrès du Parti du Centre consécutif à sa campagne contre le Troisième Paquet de l'énergie.

Encore le « *þriðji orkupakinn* » !

Le Troisième Paquet de l'Énergie, avec lequel tous les lecteurs de ces chroniques doivent maintenant être familiers, est en effet une extraordinaire illustration. Les questions posées lors d'un récent séjour : « *qu'est-ce que ce 3^{ème} Paquet, qu'en penses-tu ?* » ont toujours généré une réaction gênée : « *Ah ça ?* », suivie d'une argumentation embarrassée destinée à masquer une information lacunaire aboutissant le plus souvent à un choix négatif par défaut, y compris chez des personnes que l'on pouvait croire favorables !

Rappelons qu'il est la troisième étape d'un projet européen visant à favoriser la concurrence dans la production et la distribution de l'énergie. Pour ce qui concerne l'électricité, produit qui ne peut être stocké, il veut mieux organiser les échanges transfrontaliers, qui de fait existent depuis longtemps, y compris avec la Suisse. Les deux premiers « paquets » ont été acceptés sans difficultés par les

gouvernements islandais du moment. Le troisième inclut un mot qui fait objet de chiffon rouge : ACER¹ (Agence de coopération des régulateurs de l'énergie), acronyme de cet organisme basé en Slovaquie qui depuis 2011 a en charge la surveillance de l'ensemble et dont les pouvoirs se trouvent accrus.

Que craignent les opposants, alors que le réseau islandais ne peut être concerné tant qu'il n'est pas connecté au réseau européen ? Pêle mêle :

- Il reviendrait à l'UE de gérer l'électricité islandaise, notamment d'en fixer le prix (ce qu'elle ne fait pas pour l'électricité produite en France !),
- l'UE pourrait contraindre l'Islande à se connecter au réseau européen...
- ce qui autoriserait le détournement de cette ressource essentielle par des entreprises, islandaises ou autres, pour la mettre au service de projets peu utiles aux Islandais !



28 octobre 2015 : les Premiers Ministres Sigmundur Davíð et David Cameron, en visite à Reykjavík, décident la création d'un groupe de travail sur la construction d'un câble connectant l'Écosse et l'Islande

A noter que Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, qui comme président du parti du Centre mène la charge contre le Troisième Paquet, était en tant que Premier Ministre très favorable à la connexion des réseaux par un câble sous-marin entre l'Islande et l'Europe via l'Écosse.

Le gouvernement a immédiatement déminé le terrain : il n'y aura pas de connexion du réseau islandais au réseau européen sans un nouveau vote de l'Alþingi, voire un référendum. En tout état de cause, les obstacles ne sont pas tous levés, auxquels s'ajoute maintenant la sortie de l'Écosse de l'UE. Le projet de loi est donc uniquement technique, rendu nécessaire par la règle de l'unanimité qui s'impose aux trois pays de l'ex-AELE dans leurs relations avec l'UE, et à propos duquel la Norvège, très favorable, s'impatiente.

Rien n'y fait. Pourtant, les discours démagogiques n'auraient pas une telle audience si les causes réelles de ce refus d'obstacle, fût-il symbolique, n'étaient pas plus profondes.

Une UE trop présente ?

Une première cause est la défiance vis à vis de l'Union Européenne, voire l'Espace Économique Européen dont l'Islande fait partie depuis 30 ans. Elle n'est pas nouvelle mais amplifiée avec les condamnations successives de l'Islande par la Cour Européenne des Droits de l'Homme, notamment celle qui a contraint

¹ Voir <http://www.acer.europa.eu/en/Pages/default.aspx>

Sigríður Andersen, Ministre de l'Intérieur et de la Justice, à quitter son poste². Les Islandais ont du mal à accepter que leur pays, à la tête de nombreux classements pour ce qui concerne les droits de l'homme – et des femmes ! –, soit jugé et condamné par une cour supranationale basée à Strasbourg ! Il est pourtant clair, et les travaux de la Commission constitutionnelle l'avaient confirmé, que le système judiciaire islandais n'est pas sans défauts, notamment sa porosité avec le pouvoir exécutif.

Il est possible aussi que ce qui paraît une évolution déjà relevée ici dans la position du gouvernement à l'égard de l'Espace Economique Européen mette certains mal à l'aise. Ils sont peut-être surpris de constater combien Katrín Jakobsdóttir, présidente d'un parti officiellement anti-européen, paraît chez elle à Bruxelles. Et c'est un virage à 180° que Guðlaugur Þór Þórðarson, ministre des Affaires Étrangères (Parti de l'Indépendance) serait en train d'opérer, peut-être en conséquence du Brexit et de ses difficultés. Aurait-il compris à cette occasion que l'UE, et donc l'EEE, sont tout autre chose qu'une zone de libre-



Ásgeir

échange ? On attend avec intérêt pour septembre un rapport sur les apports et les contraintes pour les Islandais. Sa rédaction a été confiée par Gunnlaugur Þór à Björn Bjarnason, ancien ministre (Parti de l'Indépendance), connu pour la qualité de ses analyses mais aussi son inclination anti UE.

La nomination récente de l'économiste Ásgeir Jónsson³ à la tête de la Banque Centrale, consécutive à une réorganisation sur laquelle je reviendrai, serait elle aussi « inquiétante » ? Ásgeir s'est prononcé à de nombreuses reprises en faveur de l'adoption de l'euro !

L'électricité : une ressource considérée comme vitale

Le poète Matthias Jochumsson l'écrit en 1874 : « *(Ísland) þú ert allt, sem eigum vér, ábyrgð vorri falið*⁴ ». Et les Islandais ont souvent été caractérisés ici comme une communauté, soit un groupe de personnes qui partagent un bien, en l'espèce une île et ses ressources, longtemps bien maigres jusqu'à ce que les Islandais apprennent à exploiter et tirer profit de leurs richesses hydrauliques et géothermiques. Il est donc compréhensible qu'inquiète une supposée perte de maîtrise de ces dernières. Mais les échanges que le Troisième Paquet organise se font sur la base du volontariat, en fonction des besoins ou des surplus, pour mieux gérer la production d'une énergie non stockable. De plus la géothermie est improprement appelée renouvelable car elle peut s'épuiser à terme. La connexion au réseau européen serait alors bienvenue pour alimenter l'industrie insulaire dont la consommation représente les $\frac{3}{4}$ de l'électricité produite, alors qu'il y a de plus en plus de réticences à la construction de nouveaux barrages.

² Voir chronique de mars 2019

³ Ásgeir est aussi l'auteur d'un excellent livre sur la crise financière de 2008 : « Why Iceland ? » (McGraw Hill 2009)

⁴ « (Islande) tu es tout ce que nous possédons, confié à notre garde »

Les conséquences politiques :

Le sondage MMR connu le 19 juillet est clair : sa stratégie d'obstruction⁵ à l'Alþingi permet au Parti du Centre de passer de 10.6% à 14.4% des intentions de vote, au détriment du Parti de l'Indépendance, de 22.1 à 19%. Parmi les partis au gouvernement la Gauche Verte perd 1 point, de 11.3 à 10.3%, mais le Parti du Progrès, généralement « victime » des gains engrangés par les transfuges du Parti du Centre, remonte de 7.7 à 8.4%. Les autres partis d'opposition sont sans changement significatif, soit Parti Pirate à 14.9%, Alliance social-démocrate à 13.5%, Redressement à 9.7% et Parti du Peuple à 4.8%.

Au moment où il fête ses 90 ans, le Parti de l'Indépendance tombe sous les 20%, payant ainsi la proximité de certains de ses électeurs et dirigeants avec le discours nationaliste et populiste de Sigmundur Davíð Gunnlaugsson et ses amis. De fait la bataille fait rage entre les anciens, conduits par l'ex Premier Ministre Davíð Oddsson, et les jeunes, représentés à la tête du parti par Áslaug Arna Sigurbjörnsdóttir, Secrétaire du Parti et présidente de la Commission des Affaires Etrangères à l'Alþingi et Þórdís Kolbrún Reykfjörð Gylfadóttir, Vice-Présidente, Ministre de l'Industrie et du Tourisme, et aussi de l'Intérieur, deux femmes (des femmes !!!) de respectivement 29 et 31 ans ! Au milieu de cette bataille Bjarni Benediktsson a clairement du mal à affirmer son autorité...



Áslaug Arna

Au moins, à 90 ans, le Parti de l'Indépendance reste-t-il représentatif des failles qui traversent cette société islandaise qu'il a tant contribué à former.

Situation économique et sociale

Je ne relèverai ici que les informations⁶ concernant l'évolution du tourisme au printemps 2019. Celles-ci confirment les tendances déjà connues :

- une chute de 20 % du nombre des arrivées à l'aéroport de Keflavík au cours du second trimestre 2019 par rapport au même trimestre de 2018,
- sur la même période, une chute de 10% du nombre des nuitées, mais une différence sensible entre Airbnb (-29%) et les hôtels (-3%), avec toutefois une offre des ces derniers en progression de 13%. L'activité des loueurs de voiture et des restaurants reste comparable à celle de 2018.

Si donc il y a bien, après des progressions que l'on peinait à suivre, un évident ralentissement de l'activité

⁵ Voir chronique de mai 2019

⁶ Voir <https://statice.is/publications/news-archive/tourism/tourism-short-term-indicators-in-july/>

touristique, celle-ci s'accompagne d'une modification sensible de sa structure. Ce que l'on constate revient à une sélection par les prix, confirmant ainsi que les clients de Wow, compagnie se voulant low-cost, ont plus que d'autres choisi des destinations différentes. Le Ministère du tourisme l'a compris, qui met l'accent sur la qualité des prestations en dépit de leur coût. S'il est confirmé, ce choix a un goût amer pour ceux qui, comme l'auteur de ces lignes, ont parcouru l'île en stop et sac à dos. Une conséquence positive est par contre l'extension des lieux visités, notamment vers le nord-ouest. La tendance pourrait être consolidée si, comme on y travaille, l'aéroport d'Akureyri recevait plus de vols.

Cette stagnation a évidemment un effet sur l'emploi, directement mais aussi en conséquence de précautions prises par les employeurs. Il y avait 4090 personnes inscrites au chômage en mai 2018, 6767 en mai 2019 soit une hausse de près de 65% et le niveau le plus élevé depuis 5 ans. Pour ce qui concerne la faillite de Wow, 780 des 960 personnes licenciées se sont inscrites pour recevoir des indemnités ; ce nombre est aujourd'hui de 608, soit une décroissance moins rapide que prévu.



progression du chômage de septembre 18 à mai 19

Mais le point le plus préoccupant est le taux élevé d'étrangers parmi ces chômeurs :36%. En conséquence le taux de chômage est deux fois plus élevé chez eux que chez les Islandais. Ce qui, ajouté aux très longs délais d'examen des situations par le Bureau des Étrangers, explique certaines rancœurs de ces derniers, et des réactions xénophobes voire racistes en retour.

Et pendant ce temps la vie continue...

- 03.06 : le scandale est énorme : Alexander Tikhomirov a conduit son 4*4 hors piste et s'en vante sur Instagram. L'amende n'est que 450000 lkr (3300 €),
- 03.06 : afin de réduire la consommation d'emballages plastique, les touristes sont invités à boire de l'eau du robinet (dommage que leur nombre diminue !),
- 10.06 : à Kristiansand les Islandais sont devenus champions de bridge des Pays Nordiques devant les Norvégiens,



comme un trophée !

- 16.06 : Svanberg Halldórsson a gravi 12 fois le mont Esja en 24 heures soit 83.2 kilomètres ; nouveau record !



- 20.06 : des **rorquals bleus et leurs petits** ont été vus dans le Faxaflói,

- 22.06 : la Commission Exécutive de la Mairie de Reykjavík (conseil restreint auprès du maire), comprend pour un an **6 femmes** sur 7 membres,

- 23.06 : jamais trop tard : Sigurður Egill Þórvaldsson, médecin en retraite, vient à 83 ans d'obtenir une **maîtrise en français** à l'Université d'Islande. Son mémoire porte évidemment sur Ambroise Paré,

- 30.06 : il n'y a jamais eu autant de **macareux** nichant à Vestmannaeyjar depuis qu'on les compte (2007),



- 18.07 : cruelle déception : les **archéologues** qui ont fouillé

un des sites occupés par l'armée britannique en 1940 n'ont trouvé que des bouteilles de bière. Qu'espéraient ils ?



- 19.07 : 14% des adultes (17% à Reykjavík) ont été mordus par des **lúsmý** (Cératopogonidés),

- 20.07 : 92% des Islandais adultes utilisent **Facebook**, 93% entre 18 et 29 ans, 79% au delà de 68 ans,

Et l'on pardonnera, j'espère, cette triste conclusion : une **lettre à l'avenir** en bronze érigée en mémoire du glacier Ok, aujourd'hui disparu⁷ : « *Ok est le premier glacier islandais à perdre son statut de glacier. Dans les 200 prochaines années, tous les glaciers doivent subir le même sort. Ce monument est destiné à montrer que nous savons ce qui se passe et ce qui doit être fait. Vous seul pouvez dire si nous l'avons fait.* »



⁷ Voir vidéo <https://www.france24.com/fr/video/20190725-islande-chercheurs-vont-inaugurer-une-plaque-honneur-dun-glacier-disparu>

NOTER :

Il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si celles-ci vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. A ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- *le site Internet de l'Ambassade d'Islande en France (<http://www.iceland.is/fr>), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,*
- *le site internet de l'Ambassade de France en Islande (<http://www.ambafrance-is.org/>),*
- *la revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un site Internet (<http://www.france-islande.fr/>), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr*
- *L'Association "France-Islande" a aussi un forum : <http://www.france-islande.fr/forum/>*
- *l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour http://www.unicaen.fr/litterature_islandaise*